



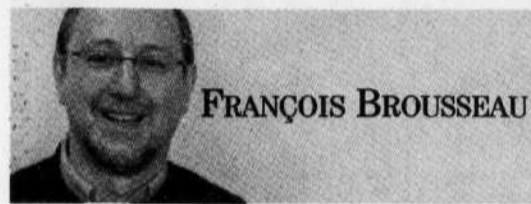
**SPORTS**  
Le Rouge et Or avale les Dinos  
et remporte la Coupe Uteck  
Page B 4



**THÉÂTRE**  
Lortie: le monstre dans l'homme,  
et vice-versa  
Page B 8

# LE MONDE

## Gouvernance mondiale



FRANÇOIS BROUSSEAU

On peut être cynique devant ce «G20» de Washington: encore un forum, encore des palabres... Cependant, voir côte à côte le Brésilien Lula da Silva et celui que l'on continue, par habitude, d'appeler «l'homme le plus puissant du monde» (métaphore désormais dépassée, même avec l'arrivée de Barack Obama), voir une telle réunion se tenir au cœur de l'empire, cela signifie que l'équilibre mondial du pouvoir a commencé à changer.

On ne peut plus concevoir de grands forums économiques sans la présence de la Chine, de l'Inde ou du Brésil. «Le G8 n'a plus sa raison d'être», déclarait même Lula à l'issue de la réunion.

Lors d'une interview qu'il m'a accordée à Radio-Canada la semaine dernière, l'ancien premier ministre Paul Martin abondait dans le même sens que Lula: le G8, ce club de riches qui, tous les débuts d'été, réunit ses chefs pour des palabres sur le dernier sujet urgent ou à la mode, ne serait plus bientôt, selon lui, qu'un «club de discussion» de moins en moins utile et représentatif.

On pourrait ajouter: et de plus en plus incapable d'agir sur la réalité.

M. Martin exprimait, en parallèle, sa crainte de voir le Canada perdre son rang dans ce grand réalignement. «Ce sera, me disait-il, soit un G20 qui remplace carrément le G8... soit un G6 avec les États-Unis, l'Union européenne, la Russie, l'Inde, le Japon et la Chine.» Ceux qui comptent, quoi...

**La gravité de la crise a commencé à changer les habitudes, les mentalités et les rigidités de certains**

mentaux: «Je vous en donne un pour l'Italie, vous m'en donnez un pour le Canada.» Cet échange de bons procédés a permis à deux pays qui ne devaient pas faire partie du «super-club»... de se retrouver finalement.

On peut se demander si le G20, que Paul Martin a lui-même contribué à former en 1999 en réunissant une première fois les ministres des Finances des pays riches additionnés de ceux des pays dits «émergents» (Chine, Inde, Brésil, Indonésie...), ne deviendra pas lui aussi un simple «club de discussion»... avec la même tare: du bla-bla sur la conjoncture, mais sans effets concrets.

On verra. Mais d'ores et déjà, la gravité de la crise a commencé à changer les habitudes, les mentalités et les rigidités de certains. Les Américains, tout de même, ont accepté ce week-end de s'asseoir avec les Allemands, les Chinois et les Brésiliens pour discuter de choses comme le plafonnement des salaires de dirigeants d'entreprises, ou la mise sur pied d'un mécanisme international de supervision des réglementations financières.

Peut-être faudra-t-il que la crise s'aggrave encore pour qu'une approche véritablement transnationale soit graduellement adoptée, sans arrière-pensée, par les grandes économies mondiales afin d'agir collectivement.

Les nations sont aujourd'hui bousculées dans leurs prérogatives, par cette crise qui montre cruellement leurs limites. Il n'est pas dit que la plus grosse de ces nations (économiquement parlant) soit elle-même prête à reconnaître sa perte de souveraineté et à agir en conséquence. Il n'est même pas sûr que Barack Obama soit moins nationaliste, à cet égard, que George Bush.

Parce que c'est aussi là-dessus que l'on attend Obama: plus d'humilité face au reste du monde, face à la réalité économique transnationale, face à une crise qui appelle à la réinvention du rôle de l'État, à la coordination entre États... et à l'avènement d'un début de gouvernance mondiale.

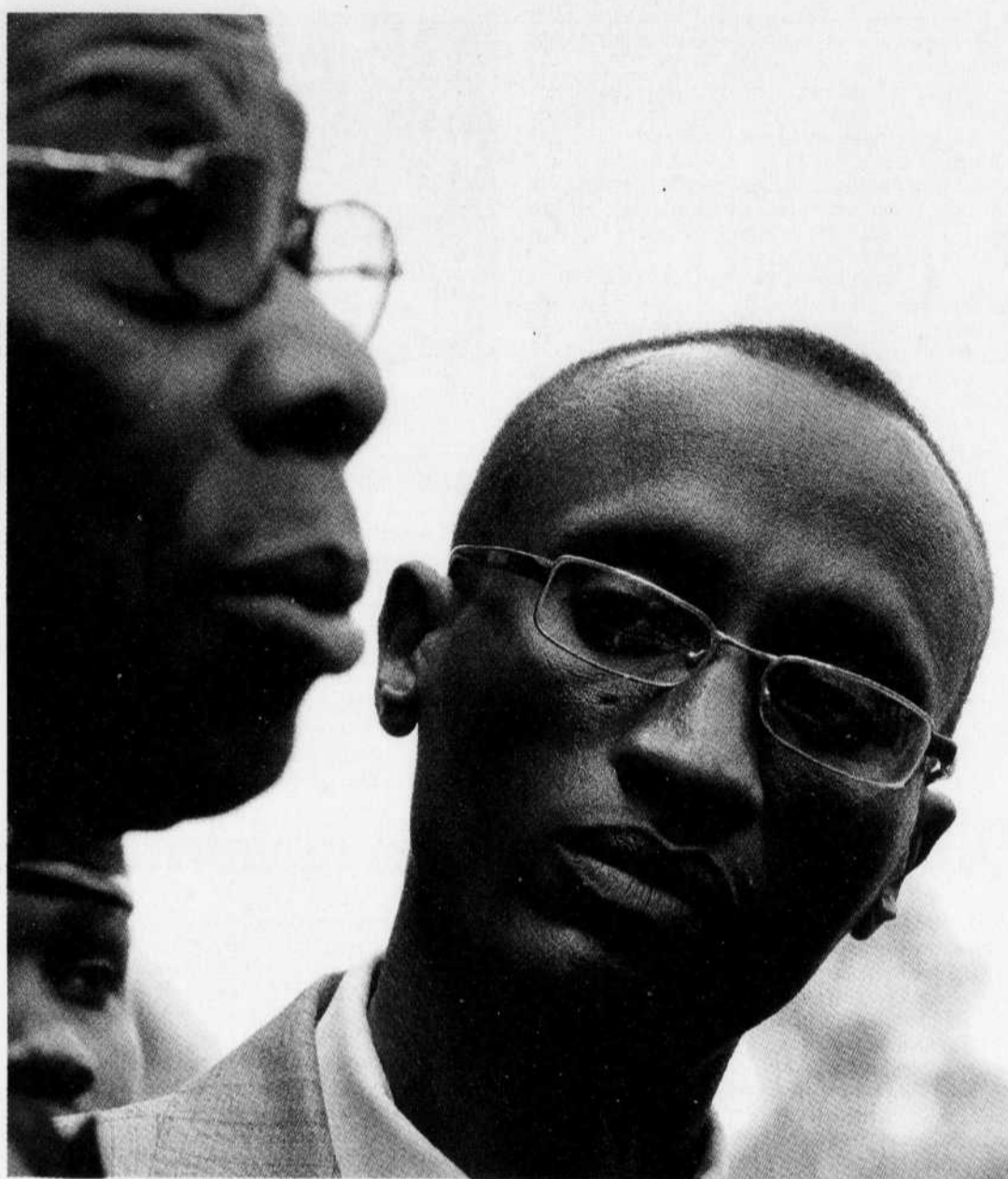
Retour vingt ans en arrière. Navrant spectacle que celui des élites du Parti socialiste français (PS), qui se sont entretuées, ce week-end lors du congrès de Reims, pour le contrôle de leur appareil. Sans faire de vainqueur.

Le PS français est paradoxal. C'est une formation qui peut encore aller chercher, par inertie, une fraction appréciable de l'électorat: 42 % lors du second tour des élections législatives de 2007; 47 % sur le nom de Ségolène Royal au second tour de la présidentielle de la même année.

Mais, simultanément, c'est un parti qui donne de nombreux signes de décadence, de décalage idéologique face aux réalités du XXI<sup>e</sup> siècle, et d'autodestruction par les luttes intestines et les byzantines manœuvres de personnalités ambitieuses.

Entre la personnalité évanescence et populiste d'une Ségolène Royal, et le sérieux rationaliste des socialistes purs et durs, peut-il y avoir un compromis? Réponse jeudi, alors qu'aura lieu l'élection du premier secrétaire. Mais cette personne pourrait hériter d'un parti en ruine, qui permettra à Nicolas Sarkozy de ricaner pour de nombreuses années encore...

**François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans [www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets](http://www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets).**



Le chef rebelle Laurent Nkunda observait Olusegun Obasanjo, l'envoyé de l'ONU. «Je sais qu'un cessez-le-feu est comme danser le tango: on ne peut pas être seul» à respecter la cessation des hostilités, a déclaré Obasanjo.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

## Nkunda veut négocier un cessez-le-feu

Le chef rebelle a rencontré l'envoyé de l'ONU, Olusegun Obasanjo

ROBERTO SCHMIDT

Jomba — Le chef rebelle Laurent Nkunda a affirmé hier, après sa rencontre avec l'envoyé de l'ONU, Olusegun Obasanjo, vouloir négocier avec Kinshasa un cessez-le-feu dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), où de nouveaux combats violents ont éclaté.

«Nous voulons contacter la partie adverse [le gouvernement] pour trouver un cessez-le-feu», a déclaré à la presse Laurent Nkunda, à l'issue d'un entretien de près de deux heures avec M. Obasanjo à Jomba, localité de l'est en territoire rebelle.

M. Nkunda a réaffirmé qu'il respectait le cessez-le-feu proclamé

unilatéralement par son mouvement le 29 octobre après deux mois de combats contre l'armée dans la province du Nord-Kivu.

Pour sa part M. Obasanjo a déclaré: «Je sais maintenant ce qu'il [Nkunda] veut. Je sais qu'un cessez-le-feu est comme danser le tango: on ne peut pas être seul» à respecter la cessation des hostilités.

Selon l'émissaire de l'ONU, le chef rebelle a par ailleurs accepté la création d'un comité tripartite pour faire respecter un cessez-le-feu bilatéral.

Ce comité sera composé d'un membre de la rébellion, d'un représentant du gouvernement et d'une troisième personne qui reste à définir, mais qui pourrait être un

«individu» issu de la Mission des Nations unies en RDC (MONUC), selon M. Obasanjo.

Le gouvernement congolais a refusé dans l'immédiat de commenter ces déclarations, expliquant, par la voix de son porte-parole Lambert Mende, «attendre le rapport» de l'envoyé spécial de l'ONU avant de se prononcer.

**Première rencontre**

M. Obasanjo est le premier émissaire international, parmi les nombreux qui se sont succédés ces dernières semaines dans l'ex-Zaire, à rencontrer officiellement M. Nkunda.

VOIR PAGE B 2: CONGO

IRAK

## Feu vert au retrait américain en 2011

Bagdad approuve le pacte bilatéral

AOUS KOUSSAI  
AHMED RACHID

Bagdad — Après pratiquement un an de difficiles négociations avec Washington, le gouvernement irakien a approuvé hier le pacte bilatéral qui fixe à la fin 2011 le terme d'une présence militaire américaine entamée en mars 2003 avec l'invasion de l'Irak et le renversement du régime de Saddam Hussein.

«Le retrait complet sera achevé d'ici le 31 décembre 2011. Cela se fera indépendamment des circonstances sur le terrain. Cette échéance est précise et définitive», a déclaré le porte-parole du gouvernement Ali al Dabbagh concernant le pacte, qui a reçu l'assentiment de 27 des 28 ministres.

Appelé officiellement «sur le retrait des troupes américaines», le pacte doit encore être entériné par le parlement, mais d'après le ministre des Affaires étrangères Hoshiyar Zebari, cela devrait se faire d'ici la fin du mois.

Les principales formations représentées au parlement ont laissé entendre qu'elles le soutenaient. Le texte sera examiné en première lecture aujourd'hui, a annoncé le vice-président du parlement, Khaled al Attiya.

Les partisans de l'imam chiite radical Moktada Sadr constituent, au Parlement, le seul groupe à être ouvertement hostile au pacte. Le bloc de Sadr a appelé la population à manifester «pour faire échec à cette farce (le pacte)».

Dans un communiqué, Sadr a dénoncé «le déshonneur et l'ignominie» que le pacte apporte selon lui à l'Irak. «J'exhorte le parlement à rejeter le pacte sans hésitation parce qu'il met en vente l'Irak et son peuple», a-t-il dit.

Le Front de l'Accord, le plus important bloc sunnite, souhaite de son côté un référendum sur le pacte et un porte-parole, Salim al Djoubouri, a dit que le groupe tenterait de le bloquer au parlement.

**Le pacte placera les forces américaines d'Irak sous l'autorité du gouvernement irakien**

**La Maison-Blanche salue le pacte**

Le pacte est approuvé moins de deux semaines après l'élection à la présidence des États-Unis de Barack Obama, lequel, tout au long de sa campagne, a indiqué qu'il était favorable à un retrait américain d'Irak dans les 16 mois qui suivraient son investiture à la Maison-Blanche le 20 janvier.

La Maison-Blanche a salué l'approbation du pacte par la voix de son porte-parole, Gordon Johndrow.

«Même si le processus n'est pas encore bouclé, nous gardons bon espoir que nous aurons bientôt un accord bénéfique pour les peuples d'Irak et des États-Unis et qui signale à la région et au monde que nos deux gouvernements sont attachés à un Irak stable, sûr et démocratique», a-t-il dit.

Certains hommes politiques irakiens ont fait valoir qu'il avait été plus facile d'accepter le pacte après l'élection d'Obama. L'administration Bush encore en fonctions a assuré qu'Obama se conformerait au pacte, lequel n'a pas à être approuvé par le Congrès américain, a indiqué Dabbagh.

VOIR PAGE B 2: PACTE

## Le sud de la Californie ravagé par le feu

L'état d'urgence a été déclaré dans trois nouveaux comtés

AMY TAXIN

Yorba Linda, Californie — Plusieurs centaines de maisons détruites, des milliers de personnes évacuées, des autoroutes fermées: les effets dévastateurs des incendies qui se sont déclenchés jeudi dans le sud de la Californie, attisés par le vent, continuaient à se faire sentir hier, malgré l'ampleur des moyens déployés pour lutter contre les feux. Le gouverneur de Californie Arnold Schwarzenegger a déclaré l'état d'urgence dans trois nouveaux comtés.

Les personnes évacuées ne pouvaient que regarder les flammes à distance, et attendre pour savoir ce qu'il resterait de leurs habitations. «J'espère que ma maison ne va pas brûler, mais si elle brûle, c'est la vie. N'est-ce pas? Il faudra que je reparte de zéro», observait, philosophe, Jack Chen, 56 ans, un habitant de Yorba Linda.

Les incendies se sont déclenchés dans le comté de Los Angeles, à l'est dans ceux de Riverside et Orange, et au nord-ouest dans le comté de Santa Barbara. Attisés par des vents de 120 km/h, ils ont parcouru une surface totale de 67 kilomètres carrés, ravageant plus de 800 mobile homes, maisons et appartements depuis jeudi soir.

Arnold Schwarzenegger a déclaré l'état d'urgence dans les comtés de Los Angeles, Riverside et Orange, après avoir pris la même mesure dans le comté de Santa Barbara.

Aucun décès n'a été rapporté, mais une équipe cynophile des forces de police a fouillé hier matin les débris d'un parc de maisons mobiles où environ 500 logements ont été ravagés. Les policiers s'intéressaient aux habitations devant lesquelles étaient stationnés des véhicules.



Selon les pompiers, au pire moment, 10 000 personnes ont reçu l'ordre d'évacuer en Californie.

Dans la journée, les opérations des sapeurs-pompiers ont été facilitées par des vents moins forts, mais, selon les météorologues, le taux d'humidité devait rester très bas.

L'incendie le plus menaçant hier matin a parcouru plus de 28,5 kilomètres carrés dans les comtés d'Orange et de Riverside, depuis le départ de feu samedi. Près de 120 maisons ont été détruites dans les communes de Corona, Yorba Linda et dans la région d'Anaheim.

Le capitaine Leonard Grill, qui travaille depuis 20 ans comme pompier pour le comté de Riverside, se trouvait samedi soir près de Yorba Linda pour suivre l'évolution de la situation. «C'est de pire en pire chaque année», a-t-il déploré. «À une époque, ce genre d'incendie sortait de l'ordinaire. Maintenant, c'est chaque année». Six pompiers ont été blessés.

VOIR PAGE B 2: CALIFORNIE

# LE MONDE

G20

## La parole aux pays émergents

JENNIFER LOVEN

Washington — Les dirigeants du G20 réunis à Washington ont adopté samedi soir un plan d'action concertée contre la crise financière, mais ont repoussé le détail des mesures concrètes à un prochain sommet en avril 2009, quand Barack Obama aura pris ses fonctions à la Maison-Blanche.

Ce sommet fera du moins date par le fait qu'il a donné la parole à des puissances économiques émergentes, comme la Chine et l'Inde, ainsi qu'à des pays en voie de développement, au lieu de s'en tenir aux habituels membres du G7 ou du G8 (États-Unis, Grande-Bretagne, Canada, France, Allemagne, Italie, Japon, et Russie). Le Groupe des Vingt représente 90 % du produit intérieur brut (PIB) mondial, 80 % du commerce et deux tiers de la population de la planète. Peut-être ce G20 (21 car l'Espagne et les Pays-Bas se sont glissés dans la délégation européenne) inaugurerait un nouveau format plus représentatif du monde dans les grands dossiers économiques.

La déclaration finale trace les grandes lignes pour sortir de la crise, mais surtout pour en prévenir une autre

Les dirigeants de la planète se sont engagés à coopérer davantage entre eux, à mieux surveiller les signaux d'alerte de l'économie et à accorder un rôle plus important aux pays émergents. «Il n'y aura pas de zone d'ombre. Il y a une grande volonté commune pour s'assurer qu'une telle crise ne se répète pas», a affirmé la chancelière allemande, Angela Merkel.

La déclaration finale du sommet trace les grandes lignes pour sortir de la crise mais surtout pour en prévenir une autre, à charge pour les ministres des Finances d'élaborer des propositions concrètes et précises d'ici au 31 mars avant un deuxième sommet en avril sur la mise en œuvre de ces recommandations.

Le G20 décide ainsi de créer un «collège de superviseurs» au sein duquel les autorités de régulation pourront renforcer la surveillance des plus grandes institutions financières opérant dans le monde. Il renforce la coopération internationale pour la régulation des marchés, prévoit une harmonisation à terme des règles comptables portant sur l'évaluation des actifs des sociétés, et de surveiller les agences de notation du crédit.

Les Vingt soutiennent aussi l'élargissement du Forum de stabilité financière, groupe créé après la crise asiatique du change en 1997-98 et qui rassemble les régulateurs des grandes places financières, ainsi que diverses institutions ou organisations internationales, pour identifier et coordonner les réponses aux crises afin d'éviter qu'elles ne se reproduisent.

En outre, le G20 est favorable à la réforme du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale pour adapter leur mission à l'évolution de l'environnement économique. Certains pays souhaitent un engagement sur une relance coordonnée des économies nationales par des mesures budgétaires mais les États-Unis ont fait ajouter «si nécessaire» dans le communiqué final. Les 20 ont également déclaré leur aversion pour l'interventionnisme de l'État. Il semble que l'approche américaine plus incitative l'ait emporté sur celle de l'Europe, plus régulatrice. Cela n'a pas empêché Nicolas Sarkozy, dont le pays préside actuellement l'Union européenne, et le premier ministre britannique Gordon Brown de qualifier ce sommet d'«historique».

Associated Press

ÉTATS-UNIS

## Démocrates et républicains s'opposent sur l'aide à l'automobile

Washington — Démocrates et républicains ont continué de s'affronter hier sur un plan de sauvetage du secteur automobile américain.

Le Sénat doit entamer aujourd'hui un débat sur l'octroi d'une aide à General Motors, Ford Motor et Chrysler. Les démocrates proposent que le Trésor consacre au secteur automobile 25 des 700 milliards de dollars de son plan d'aide aux établissements financiers. En échange, le gouvernement prendrait une participation dans ces entreprises et imposerait une limitation aux primes de leurs dirigeants.

Lors des débats télévisés d'hier, des républicains ont fait valoir que ce n'était pas au gouvernement de choisir les entreprises qui survivront et celles qui seront acculées à la faillite, tandis que des démocrates ont affirmé qu'un effondrement de l'industrie automobile frapperait des millions de travailleurs au-delà de ce secteur.

Le sénateur républicain Jon Kyl a dit à Fox News Sunday que les démocrates tentaient de marquer des points politiques en défendant maintenant leur proposition de loi «alors qu'il paraît clair qu'elle ne passera pas». Il a ajouté qu'ils devraient attendre l'an prochain.

«Je ne pense pas que les gens qui devraient payer cette facture, le travailleur américain ordinaire, devraient avoir à supporter le sauvetage de constructeurs automobile qui se portent mal depuis longtemps», a dit Kyl.

Le sénateur démocrate Byron Dorgan a jugé possible qu'avant l'entrée en fonction des nouveaux élus, le 6 janvier, le Congrès sortant ne parvienne à adopter qu'un plan plus modeste portant sur la prolongation de l'attribution des allocations de chômage.

«Nous tentons de faire davantage», a-t-il cependant



BRIAN SNYDER REUTERS

Les démocrates proposent que le Trésor consacre au secteur automobile 25 des 700 milliards de dollars de son plan d'aide aux établissements financiers.

ajouté, en faisant valoir qu'il ne s'agit pas seulement de sauver un secteur industriel ou trois entreprises. «Il s'agit d'emplois — 350 000 directs, probablement trois à cinq millions d'emplois au total».

Le sénateur démocrate Carl Levin a déclaré à l'émission Meet the Press de NBC qu'il appuierait une demande de remaniement à la tête des constructeurs automobile afin d'obtenir le vote du plan de sauvetage.

La direction des constructeurs automobile a été mise en cause dans les difficultés que rencontre le secteur. «Je serais heureux de dire à Rick Wagoner qu'il devrait envisager de démissionner si c'est cela qui doit permettre d'obtenir ce type de soutien», a-t-il dit en parlant du directeur général de General Motors.

Reuters

## Obama quitte le Sénat et agrandit son équipe

Chicago — Aujourd'hui, je termine un voyage pour commencer un autre: le président élu, Barack Obama, a démissionné hier de son poste de sénateur, faisant ses adieux à l'Illinois dans une lettre publiée par la plupart des journaux de l'État.

«Je n'oublierai jamais et serai à jamais reconnaissant envers les hommes et femmes de ce grand État qui ont rendu possible ma vie au service du public», ajoute Barack Obama dans ce texte.

Le président élu a en parallèle continué à constituer son équipe rapprochée pour la Maison-Blanche, même si aucun ministre n'a encore été désigné. Il a

nommé conseiller spécial Peter Rouse, son directeur de cabinet au Sénat, un vieux routier ayant 24 ans d'expérience au Sénat en tout, ayant auparavant travaillé pour l'ancien chef de la majorité démocrate Tom Daschle (Dakota du Sud) et pour l'ancien sénateur de l'Illinois Dick Durbin.

Mona Sutphen, ancienne directrice d'une firme de consultants, devient l'adjointe de Rahm Emanuel, secrétaire général de la Maison-Blanche. Elle faisait partie du Conseil à la sécurité nationale sous Bill Clinton. Jim Messina rejoint également cette équipe, après avoir participé à la campagne et à l'équipe de transition.

On s'attend aussi à d'autres nominations à venir: celle de Robert Gibbs, un des principaux conseillers de campagne d'Obama, au poste de porte-parole de la Maison-Blanche. David Axelrod, stratège en chef de la campagne, devrait devenir un des principaux conseillers de la Maison-Blanche, Gregory Craig, avocat de Bill Clinton pendant la procédure d'impeachment à la suite de l'affaire Monica Lewinsky, devrait lui devenir conseiller juridique de la présidence.

Associated Press

AFGHANISTAN

## Karzai protégerait le mollah Omar contre la paix

Kaboul — Le président afghan Hamid Karzai a affirmé hier qu'il ferait «tout ce qui est en son pouvoir» pour protéger le mollah Omar, chef des talibans, en échange de la paix, au cours d'une conférence de presse.

«Si j'apprends que le mollah Omar désire négocier la paix, en tant que président de l'Afghanistan, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour le protéger», a assuré M. Karzai. Le président afghan a souligné qu'il agirait ainsi même si la communauté internationale s'opposait à sa décision.

En fuite depuis 2001, le mollah Omar est le chef des militants fondamentalistes qui ont dirigé l'Afghanistan de 1996 à fin 2001 en y faisant appliquer la loi islamique la plus radicale. Les États-Unis ont offert une récompense de 25 millions de dollars pour sa capture.

Cette prise de position tranche avec celle des États-Unis, qui ont indiqué fin octobre qu'ils ne croyaient pas que «le mollah Omar soit quelqu'un avec lequel on se réconcilie».

«Le mollah Omar a le sang de milliers d'Américains sur les mains, au vu du soutien qu'il a apporté à Oussama ben Laden», le dirigeant du groupe islamiste radical al-Qaïda, avait déclaré le 29 octobre le porte-parole du Pentagone, Geoff Morrell.

Le président afghan a cependant rappelé que les négociations n'étaient pas encore entamées.

«Mais nous n'en sommes pas là. Pour le moment, je

n'ai pas encore entendu les chefs des talibans proclamer leur désir de ramener la paix en Afghanistan. Ils doivent prouver leur bonne foi», a nuancé Hamid Karzai.

Ce dernier soutient depuis plusieurs années l'idée de négociations avec les talibans, qui mènent une insurrection meurtrière depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir fin 2001 par une coalition internationale dirigée par les États-Unis.

Mais les talibans posent comme condition préalable à toute négociation le départ des troupes étrangères, qui comptent près de 70 000 hommes.

Agence France-Presse

## CONGO Un Casque bleu indien a été blessé par un éclat d'obus

SUITE DE LA PAGE B 1

À son arrivée en hélicoptère à Jomba, située à 80 km au nord-est de Goma, la capitale du Nord-Kivu, MM. Obasanjo et Nkunda se sont serrés la main chaleureusement.

M. Nkunda, général déchu congolais tutsi, avait troqué son uniforme militaire pour un costume gris clair et une chemise blanche rehaussée d'une cravate rouge.

L'ex-président nigérian Obasanjo a rapidement passé en revue les troupes de la rébellion du Congrès national pour la défense du peuple (CNDP) qui étaient

présentes, avant que les deux hommes n'entrent main dans la main dans un bâtiment de la paroisse de Jomba pour des discussions.

Peu après, M. Obasanjo s'est envolé pour le Rwanda voisin, que Kinshasa accuse de soutenir le CNDP.

Les rebelles de Laurent Nkunda sont actifs depuis plusieurs années dans l'est de la RDC, frontalier du Rwanda, mais depuis fin août 2008, des combats d'une grande intensité ont repris entre armée et CNDP, en violation d'un cessez-le-feu conclu en janvier.

Les rebelles ont infligé ces dernières semaines d'humiliantes défaites à l'armée: ils sont positionnés depuis

fin octobre à une quinzaine de kilomètres de Goma et depuis quelques jours à une vingtaine de kilomètres de Kanyabayonga (100 km plus au nord), un verrou stratégique pour accéder dans la partie nord du Nord-Kivu.

Soldat blessé

Peu avant que MM. Obasanjo et Nkunda ne débutent leurs discussions, de violents combats ont éclaté entre CNDP et armée, à une vingtaine de kilomètres de Kanyabayonga, tenu par les Forces armées de RDC.

Ces affrontements au mortier et à la roquette se poursuivaient dans l'après-midi, selon le porte-parole

militaire de la MONUC, le lieutenant-colonel Jean-Paul Dietrich.

Les rebelles «ont pris le petit village de Ndeko», où avaient débuté à l'aube les affrontements, a-t-il précisé.

Un Casque bleu indien a été blessé par un éclat d'obus alors que des combats se déroulaient près d'une base de l'ONU à Rwindi, selon la même source.

Interrogé pour savoir qui avait débuté les hostilités hier, le porte-parole de la MONUC a répondu: «On pense que c'est le CNDP».

Agence France-Presse

## CALIFORNIE

SUITE DE LA PAGE B 1

Hier, le feu approchait dangereusement d'un parc de mobile homes dans la région d'Olinda Village, au nord de Yorba Linda, mais les pompiers semblaient en passe de le contenir, a déclaré Lynette Round, une porte-parole des pompiers.

Le feu qui a ravagé les collines de Sylmar, au-dessus de Los Angeles, a détruit 500 maisons mobiles, neuf maisons et onze commerces, portant l'étendue des dégâts sur place à près de 39 kilomètres carrés. Le feu était maîtrisé à hauteur de 35 % hier en milieu de matinée.

Selon les pompiers, au pire moment, 10 000 personnes ont reçu l'ordre d'évacuer. Toutefois, les ordres d'évacuation ont été levés en partie samedi soir, a précisé l'un de leurs porte-parole, Ron Haralson. Cinq personnes auraient été arrêtées pour des pillages.

Dans le comté de Santa Barbara, au moins 183 habitations ont brûlé dans la ville du même nom et à Montecito. Au moins treize personnes ont été blessées, selon le dernier bilan dressé par les autorités. Mais elles ont précisé que plus de 200 habitations pourraient au total être détruites.

Environ 800 pompiers combat-

tent toujours les flammes dans cette zone située au nord-ouest de Los Angeles, selon un porte-parole des pompiers de Santa Barbara, John Ahlman. Samedi soir, le feu était contenu à 40 %. Au moins la moitié des 5400 personnes évacuées avaient été autorisées à rentrer chez elles samedi soir.

Des maisons d'une valeur de plusieurs millions de dollars et une école catholique ont été endommagées à Montecito, une ville où des célébrités telles que Michael Douglas et Oprah Winfrey comptent parmi les 14 000 habitants.

Associated Press

## PACTE

SUITE DE LA PAGE B 1

Les États-Unis avaient présenté le 6 novembre à l'Irak leur version définitive du pacte. Le document adopté remplacera le mandat de l'ONU qui justifie la présence de troupes étrangères en Irak et expire le 31 décembre.

Le pacte placera ainsi les forces américaines d'Irak — actuellement autour de 150 000 hommes — sous l'autorité du gouvernement irakien, cela pour la première fois. Il prévoit qu'à partir de la mi-2009, les troupes américaines ne patrouilleront plus dans les rues des villes et villages. Les forces américaines, a indiqué

Dabbagh, restitueront leurs bases à l'État irakien dans le courant de 2009 et ne pourront plus décider elles-mêmes de mener des raids contre des habitations sans en avoir reçu l'ordre d'un magistrat irakien ou sans avoir obtenu l'autorisation du gouvernement.

«Nous nous félicitons du feu vert donné au pacte aujourd'hui par le gouvernement. C'est un pas important et favorable», a déclaré hier l'ambassade des États-Unis à Bagdad.

Irakiens et Américains s'étaient entendus en octobre sur les grands principes de ce texte, mais Bagdad avait réclamé des amendements, en particulier sur la responsabilité de

vant les tribunaux irakiens des militaires américains auteurs de crimes.

Avec le recul général des violences, le gouvernement est mieux à même d'assurer l'ordre et les armées étrangères ont transféré l'autorité aux forces irakiennes dans 13 des 18 provinces. En octobre, le nombre des morts a atteint son niveau le plus bas depuis 2003. Les autorités irakiennes reconnaissent qu'elles ont encore besoin de l'appui militaire des Américains face aux insurgés sunnites dans Bagdad et dans quatre provinces du nord du pays, ainsi que d'une aide logistique.

Reuters

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES ARTS DE LA SCÈNE

# CINARS2008

DU 17 AU 23 NOVEMBRE

## PLUS DE 30 SPECTACLES GRATUITS



### 4000 LAISSEZ-PASSER DISPONIBLES :

## LA VITRINE.COM



# ÉCONOMIE

## Jusqu'aux poignées de porte

Les constructeurs automobiles américains font penser à ces chauffards qui font n'importe quoi sur la route jusqu'à ce qu'on les retrouve, quelques kilomètres plus loin, dans le champ, enlisés jusqu'aux poignées de porte. Difficile de se convaincre que l'on devrait s'arrêter pour les aider à se déprendre. Et pourtant, il le faudra peut-être.

Les dirigeants de General Motors, Ford et Chrysler défilent tour à tour, demain et après-demain, devant un comité du Congrès américain pour implorer une fois de plus Washington de leur venir en aide financièrement. Ceux que l'on avait l'habitude d'appeler «les Trois Grands» réclament, cette fois-ci, 50 milliards sans quoi ils disent qu'ils pourraient bien être forcés de fermer leurs portes et de jeter à la rue des centaines de milliers, voire des millions de travailleurs américains. Ils ont déjà reçu 25 milliards en prêts, il y a deux mois, mais ce n'était apparemment pas suffisant.

Il faut dire qu'on les savait depuis longtemps en difficulté, mais pas à ce point. Les compagnies sont en voie de connaître leur pire année de vente en près de 25 ans. L'action de GM a perdu 90 % de sa valeur en 12 mois et, au rythme où elle brûle ses réserves pour compenser son déficit d'opération (deux milliards par mois), les caisses devraient être complètement à sec d'ici à la fin de l'année. Disposant d'un bas de laine un peu mieux garni, Ford devrait pouvoir tenir quelques mois de plus. Vendue par Daimler à des fonds privés, Chrysler est plus secrète sur sa situation, mais on sait qu'elle n'est guère plus brillante.

On a toutefois du mal à s'emouvoir du drame que vivent ces trois compagnies. Depuis 35 ans, elles se sont élevées au rang de monuments de myopie stratégique, d'incapacité d'innover, de mentalité d'assistées de l'État, de culture de lobbying et de pelletage par en avant des problèmes. Même le moins doué des non-experts aurait compris depuis longtemps que la concurrence des Japonais, des Coréens et des autres doit être prise au sérieux, que l'avenir de l'automobile ne passera pas par de gros machins toujours plus pollués et assoiffés d'essence, et que l'on ne peut pas sans cesse acheter la paix syndicale en promettant à ses employés de meilleures retraites et de meilleurs régimes d'assurance médicale sans que la facture nous soit un jour présentée.

Qu'elles crévent! disent aujourd'hui des voix exaspérées aux États-Unis. Ou plutôt, qu'elles se placent sous la protection de la loi sur la faillite, le fameux chapitre 11. Cela leur permettra de se délester de leurs dettes, de rouvrir les conventions collectives, d'aller chercher du nouveau financement, mais aussi de se débarrasser de leurs dirigeants incompetents et de se donner une meilleure stratégie. Les compagnies aériennes américaines l'ont bien fait, pourquoi ne pas faire la même chose dans l'automobile?

En vertu de quoi, de toute manière, le gouvernement devrait-il encore une fois voler au secours des Trois Grands? Les banques devaient recevoir de l'aide parce que, sans elles, rien ne pouvait plus bouger, mais ce n'est pas le cas avec eux. Quelles sont les chances que ce plan d'aide soit vraiment le dernier? Et puis, même si l'un d'eux devait réellement fermer ses portes, ne sera-t-il pas rapidement remplacé par les autres compagnies qui ont des usines aux États-Unis?

### S'arrêter pour aider le chauffard

Le gouvernement américain se portera malgré tout à l'aide des constructeurs automobiles, prédisent la plupart des experts. Cela tient aux amitiés qu'entre-tient le président en attente, Barack Obama, et la nouvelle majorité démocrate au Congrès avec les syndicats du secteur de l'automobile. Et puis l'Europe étudie bien son propre plan d'aide de 50 milliards à ses constructeurs automobiles. Mais on évoque aussi plusieurs autres raisons, moins mauvaises celles-là.

La décision tiendrait beaucoup à une question de timing. S'il fallait seulement que la production des Trois Grands recule de moitié, les pertes d'emplois s'élevaient à 2,5 millions dans la première année, à raison de 240 000 emplois chez les constructeurs, 750 000 chez leurs fournisseurs et 1,4 million d'emplois indirects, et les pertes de revenus fiscaux à 100 milliards en trois ans, a estimé le Center for Automotive Research. Or, selon les sondages, le recours, par un constructeur automobile, à la protection de la loi sur la faillite, même si c'est pour en ressortir par la suite, serait suffisant pour inciter 80 % des acheteurs à se tourner vers un autre fabricant dont les garanties et les promesses de services après-vente ont plus de chance d'être respectées.

«Ce n'est vraiment pas le bon moment. Si l'on arrivait à reporter cela, ne serait-ce que d'un an, l'économie serait plus à même d'absorber le choc», disait un économiste, la semaine dernière, au *New York Times*.

Cette nouvelle période de grâce serait d'autant plus à propos, assurent les experts, que les Trois Grands auraient déjà apporté plusieurs correctifs en matière, notamment, de rationalisation des coûts de production et de développement de meilleurs modèles d'autos. Ces améliorations n'attendraient que la reprise économique pour se concrétiser. L'avenir serait aussi prometteur à l'étranger, où les fabricants américains se tirent généralement mieux d'affaire, et où l'on prévoit une explosion de la demande dans les économies émergentes au cours des 40 prochaines années.

Le plan d'aide gouvernemental pourrait être lié à la poursuite des réformes. On pourrait aussi décider de laisser les fabricants recourir au chapitre 11, mais les aider quand même. Dans les deux cas, on rappelle que l'aide peut être structurée de façon à ce qu'elle soit remboursée après la sortie de crise. Après tout, l'aide de 1,2 milliard à Chrysler en 1980 s'était finalement traduite par un profit de 400 millions pour Washington.

Il reste quand même difficile de comprendre que les Américains soient encore prêts à ramasser la facture laissée par leurs constructeurs automobiles. C'est vrai qu'ils sont tous un peu responsables de leur incurie en ayant aussi longtemps préféré les VUS et autres pick-up à des automobiles mieux conçues et moins énergivores. C'est dire s'il n'y a collectivement rien à gagner à nier la réalité en faisant, par exemple, comme s'il n'y avait pas de concurrence étrangère, de limite à la production de pétrole ou de problème de changement climatique.

### PROTRAIT

## Un intérêt pour les études

CLAUDE TURCOTTE

**U**nigesco, l'Unique, Compagnie d'assurances, Fondation Universitas et Educaide ont en commun d'avoir été créés à l'instigation de Jean Marchand. On l'a souvent confondu avec son homonyme qui fut président de la CSN et ministre dans le gouvernement Trudeau. Cet autre Jean Marchand, également citoyen de Québec, a été un leader dans le monde des affaires et continue de jouer un rôle actif dans Fondation Universitas, une société sans but lucratif qu'il a fondée en 1964 et qui a depuis distribué plus de 26 millions en bourses. En 2005, pour venir en aide aux enfants des milieux défavorisés, il lançait Educaide, qui a déjà accumulé un fonds proche de deux millions et qui aura distribué cette année 300 bourses de 500 \$.

M. Marchand, qui est un homme d'équipe, refuse de s'attribuer tout le mérite de ces réalisations, qui n'auraient sans doute pas été les mêmes sans sa contribution. Sa vie même aurait été complètement différente sans la détermination qui l'habite depuis longtemps. Il y a d'abord eu le choc du décès de son père à 60 ans, alors qu'il avait acquis sa première auto deux ans plus tôt. Celui-ci laissait une veuve avec six enfants, dont Jean, le cadet. Il avait 16 ans et poursuivait des études classiques. Faute d'argent, ce rêve risquait de s'écrouler. Alors, il a vendu du lait en poudre et des cintres de bois de Baribeau-craft au porte-à-porte, les fins de semaine et même le soir, sans compter tous les emplois d'été qui lui ont permis de poursuivre ses études à l'Académie de Québec puis à l'Université Laval, où les Frères des écoles chrétiennes qui inauguraient la faculté de Commerce lui offrirent une bourse annuelle de 250 \$ pendant trois ans. Cela lui permit d'obtenir une maîtrise en administration des affaires. Ce coup de pouce financier, il allait le rembourser d'une manière exponentielle dans les années qui allaient suivre.

Avant même la fin de ses études universitaires, il devenait courtier pour la firme Hallé Couture, dont il assumait la gérance deux ans plus tard. De 1961 à 1964, il dispensait en plus des cours d'assurance aux Universités Laval, de Montréal, de Sherbrooke et aux HEC. Il en profitait pour faire du recrutement de courtiers pour Hallé Couture, qui avait alors adopté l'optique avant-gardiste de n'embaucher que des diplômés universitaires. C'est ainsi qu'avec Roland Hallé il a monté une équipe de 20 courtiers, tous associés dans cette firme, qui a réussi à vendre 20 millions de dollars d'assurances par année. Pour cette bande de jeunes, les affaires allaient très bien, et ils se sont dit: «Pourquoi ne pas lancer notre propre compagnie d'assurances?»

### Un boursier qui renvoie l'ascenseur

En cette même année 1964, de retour d'un congrès du World Future Trade à Chicago, où on prévoyait une augmentation importante des coûts de l'éducation, M. Marchand décide avec M. Hallé de fonder un club de placements pour les étudiants à l'Université Laval, club qui a fonctionné. Puis est venue l'idée d'un club de placements pour les parents reposant sur des sommes reçues à titre d'allocations familiales. Cet argent serait mis en fiducie, puis versé sous forme de bourse au bénéfice de leurs enfants. Ainsi est née Fondation Universitas. Toutefois, l'idée a été reprise par plusieurs autres groupes dont les motivations n'étaient pas nécessairement philanthropiques. À la suite d'abus, le gouvernement a décrété la suspension de tous les permis pendant au moins 30 jours, soit le temps de procéder aux vérifications. Universitas, qui avait à son service 90 représentants, risquait de les perdre. M. Marchand a alors fait appel à l'actuaire Jean-Louis Gauvin — «j'ai fait toute ma carrière avec lui», dit-il — et l'a supplié de lui trouver les moyens de sortir de cette impasse. Universitas a finalement obtenu du gouvernement que le délai soit d'au plus 30 jours et que les vérifications soient faites immédiatement chez Universitas. Cette fondation a été la seule à survivre à cette crise, rassurant ainsi tout le monde sur la qualité de ses produits.

La fondation a continué de progresser. Depuis ses débuts, en plus des versements de 26,6 millions en bourses à des étudiants de niveaux post-secondaire et universitaire, elle a remboursé plus de 250 millions aux souscripteurs, tout en présentant aujourd'hui des actifs de 500 millions. L'argent investi dans Universitas retourne aux bénéficiaires que sont les étudiants, ou aux souscripteurs si les enfants ne poursuivent pas d'études. Ces fonds sont confiés aux gestionnaires professionnels que sont Jarylowsky Fraser et Addenda Capital. Ils ont donné pour l'exercice 2007 un rendement net de 6,52 % et un rendement brut de 5,2 %, après déduction des frais de gestion. Depuis 1988, le gouvernement fé-



Jean Marchand a été un leader dans le monde des affaires et continue de jouer un rôle actif dans Fondation Universitas.

déral a créé la subvention pour l'épargne-études, qui est de 20 % à la base et qui peut être bonifiée à 30 et 40 %, pour encourager les familles à plus faibles revenus d'investir. En septembre dernier, le gouvernement du Québec versait à Universitas le premier versement de l'incitatif québécois à l'épargne-études, soit un montant de 4,16 millions, qui sera redistribué à plus de 83 000 jeunes inscrits à Universitas. Les gens qui investissent dans cette fondation ne bénéficient pas de déduction fiscale; en revanche, il n'y a pas d'impôts sur le revenu qui en provient éventuellement.

Universitas emploie 60 personnes à son siège social de Québec et 270 représentants au Québec et au Nouveau-Brunswick, lesquels sont des travailleurs autonomes à commission regroupés au sein de 10 agences de vente. C'est dans la région de Québec que la pénétration d'Universitas est la plus forte. Depuis trois ans, les efforts se font surtout dans la région montréalaise avec l'ouverture d'une succursale. La croissance provient surtout désormais des clientèles anglophones et allophones. Universitas est en concurrence dans ce marché avec d'autres fondations. La pérennité de cette institution est garantie par le fait que c'est une société à but non lucratif qui ne peut être vendue. M. Marchand est aujourd'hui président du conseil, et la relève à la direction est assurée par Richard Garneau, un actuaire en qui le fondateur a pleine confiance.

### Et puis, Educaide

Au fil des ans, les gens d'Universitas se sont souvent fait demander pourquoi il n'y avait pas de programme pour ceux qui n'avaient pas d'argent à investir. M. Marchand et Garneau ont voulu alors savoir de dirigeants d'écoles quelle était la cause principale du décrochage scolaire. Leur réponse: c'est le degré de scolarité de la mère, et le décrochage a surtout lieu en troisième année de secondaire. La pauvreté est évidemment un facteur important.

Partant de ces constats, les deux hommes ont décidé de «fonder quelque chose de nouveau». Leur modèle prévoit que l'école met sur pied un comité pour recenser les élèves qui ont besoin d'une bourse, laquelle est de 500 \$ et confiée à l'école qui en assume la gestion. À la fin de l'année, un rapport doit être présenté. Educaide, créée en 2005, a amassé environ deux millions en dons, octroyé 100 bourses en 2006, 200 en 2007 et 300 cette année, soit un montant total de 300 000 \$, dans 56 écoles réparties dans 34 commissions scolaires. Educaide fonctionne entièrement avec des bénévoles et est totalement indépendante d'Universitas. «On dit à un jeune: si tu es sérieux, on te prend en charge avec une bourse jusqu'à l'université», explique M. Marchand, qui se dit très impressionné par la réponse des gens.

### Une carrière bien remplie

En plus de cet engagement communautaire exceptionnel, Jean Marchand a connu une carrière professionnelle non moins remarquable. Avec ses 20 collègues de Hallé Couture — tous alors dans la vingtaine —, il a fondé une compagnie d'assurances. Comme en 1966 le gouvernement exigeait une mise de fonds initiale d'un million et que les jeunes courtiers n'avaient pas cet argent, ils ont décidé de faire une émission d'actions à 1 \$ et se sont tous mis à vendre des actions. En mai 1967, Unigesco, un holding, voyait le jour pour chapeauter l'Unique, la première compagnie d'assurance-vie en Amérique du Nord à n'embaucher que des courtiers ayant un diplôme universitaire. Les actionnaires d'Unigesco sont devenus clients de leur compagnie d'assurances, dont la croissance fut rapide et dont M. Marchand devint p.-d.g. à partir de 1972. Celui-ci fonda l'Unique, Compagnie d'assurances générales en 1978.

### VIENT DE PARAÎTRE



**UN AUTRE MONDE**  
Joseph E. Stiglitz  
563 pages  
Fayard

Le succès économique nécessite de trouver le juste équilibre entre l'État et le marché. Dans ce livre, le Prix Nobel d'économie 2001 démontre que la mondialisation, telle qu'on l'a imposée, a empêché d'obtenir l'équilibre recherché. Une mondialisation choisie, bien gérée, comme elle l'a été dans le développement réussi d'une grande partie de l'Asie orientale, peut beaucoup apporter aux pays en développement comme aux pays développés.

### GESTION FINANCIÈRE DES CAISSES DE RETRAITE

Collectif  
792 pages  
Béliveau éditeur

Aujourd'hui, plusieurs caisses de retraite, qui étaient déjà aux prises avec des problèmes de rentabilité, ont subi de plein fouet l'impact de la crise dans laquelle nous sommes plongés. Cette crise, qui est la superposition de plusieurs crises interreliées, nous montre la nécessité de bien comprendre les notions et les principes de base de la gestion financière, si l'on veut effectuer une saine gestion de nos patrimoines, de retraite ou autres.



**ÇA VA MAL À SHOP!**  
Yvon Laprade  
208 pages  
Éditions Quebecor

Dans cet essai, l'auteur relate les difficultés de l'industrie manufacturière. Il traite de toutes les régions du Québec touchées par ce problème et constate que bien peu d'analyses peuvent fournir des réponses précises sur les tendances qui se dessinent à l'horizon. Le Québec devrait toutefois tirer son épingle du jeu en mettant à profit ses compétences technologiques dans le secteur aérospatial et l'industrie biopharmaceutique.

### Le Devoir

### MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### HORIZONTALEMENT

- Spontané.
- Cri sourd - Platine - Décharge.
- Jugement - Avant nous.
- Ensemble des facultés mentales - Redire.
- Jaunisse - Colère littéraire.
- Demeuré - Personnage du folklore scandinave.
- Sert à désigner - Rigolards.
- Ingénieur français - Paradis - Largeur de papier peint.
- On y met les cartouches - Pour le transport des chevaux.
- Mesure chinoise - Contredit - Narine du béluga.
- Écussonner - Prénom masculin.
- Sert à fixer l'avion - Transpirer.

### VERTICALEMENT

- C'est une image - Gros cordage.
- Ustensile - Gros ventre.

- Instruit d'un secret - Fin de verbe - Tour.
- Fruits.
- A des grains - A deux branches - Bouquiner.
- Fait de l'ombre - Appelé de loin.
- Ver marin - Gèle facilement.
- Pratiques - Grande quantité.
- Palpé - Groupie - Marches.
- Agent de police - Poilu.
- Cuve de cuisine - Avant de sauter.
- Île de France - Éprouver vivement.

1	P	A	T	E	L	I	N	U	N	G		
2	O	D	O	R	I	F	E	R	A	N	T	E
3	L	I	N	G	E	F	A	V	E	U	R	
4	Y	E	N	R	E	A	L	I	S	T	E	
5	M	U	E	T	R	U	S	E	R	O	R	
6	O	R	I	V	E	T	E	P	I			
7	R	D	N	I	E	S	S	I	E	U		
8	P	A	R	T	O	U	S	E				
9	H	I	I	L	S	C	A	E				
10	E	M	I	N	E	N	T	G	A	N	T	
11	S	R	N	E	O	I	N	T	E			
12	S	E	P	T	E	M	B	R	E			

# LES SPORTS

## HOCKEY

### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Boston	10	3	4	52	39 24
Buffalo	9	5	3	50	47 21
Montréal	9	4	2	49	42 20
Toronto	7	7	4	57	64 18
Ottawa	6	9	2	41	45 14

Section Atlantique					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
N.Y. Rangers	13	5	2	55	44 28
Pittsburgh	11	4	2	58	48 24
New Jersey	8	7	2	46	48 18
Philadelphie	6	6	4	54	54 16
N.Y. Islanders	6	9	2	44	55 14

Section Sud-Est					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Washington	10	4	3	56	49 23
Caroline	8	7	2	46	53 18
Atlanta	7	7	2	48	57 16
Tampa Bay	5	7	4	34	46 14
Floride	6	9	1	37	46 13

### ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Detroit	11	2	3	60	52 25
Chicago	7	3	5	52	41 19
Nashville	9	7	1	55	57 19
Columbus	8	7	3	56	58 19
St. Louis	6	8	1	48	52 13

Section Nord-Ouest					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Minnesota	10	4	1	40	30 21
Vancouver	10	6	1	53	42 21
Calgary	9	8	1	52	62 19
Edmonton	8	7	2	43	52 18
Colorado	8	8	0	44	48 16

Section Pacifique					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
San Jose	14	3	1	63	43 29
Anaheim	9	7	2	55	58 20
Phoenix	8	8	0	40	41 16
Los Angeles	7	7	2	42	43 16
Dallas	6	8	3	48	62 15

### Hier

Tampa Bay en Caroline, 15h  
 Montréal à St. Louis, 18h  
 Atlanta à Philadelphie, 19h  
 San Jose à Chicago, 19h  
 Los Angeles à Anaheim, 20h

### Aujourd'hui

Vancouver à N.Y. Islanders, 19h  
 Ottawa à N.Y. Rangers, 19h  
 Boston à Toronto, 19h30  
 Edmonton à Detroit, 19h30  
 San Jose à Nashville, 20h

### Demain

Minnesota à Pittsburgh, 19h  
 Montréal en Caroline, 19h  
 Edmonton à Columbus, 19h  
 Floride à Tampa Bay, 19h30  
 Chicago à Phoenix, 21h  
 Colorado à Calgary, 21h30



Les joueurs du Rouge et Or de l'Université Laval célèbrent la victoire après avoir remporté la coupe Uteck.

## Université Laval 59 Université de Calgary 10

### Le Rouge et Or avale les Dinos

#### L'équipe de Québec remporte la Coupe Uteck

FRÉDÉRIC DAIGLE

Québec — Dire que le Rouge et Or de l'Université Laval n'a fait qu'une bouchée des Dinos de l'Université de Calgary, hier, en finale de la Coupe Uteck, serait un euphémisme. La formation albertaine n'a offert aucune opposition aux locaux, qui lui ont infligé une raclée de 59-10.

Dès le premier jeu du match, le Rouge et Or a annoncé ses couleurs. Le quart Benoît Groulx a rejoint Mathieu Bouvette sur 80 verges pour transporter le ballon à la ligne de 2 des Dinos. Quelques secondes plus tard, Groulx franchissait les cinq verges le séparant de la zone des

butts pour ouvrir la marque. Le match n'aura été égal que pendant une minute 33 secondes.

Groulx a lancé trois passes de touché dans le premier quart seulement — deux à Bouvette et une autre à Julian Feoli-Gudino — et le Rouge et Or s'est forgé une avance de 29-0 après les 15 premières minutes de jeu, pendant lesquelles l'attaque des Dinos n'aura pu obtenir qu'un seul premier jeu, contre neuf pour Laval.

L'histoire s'est répétée au deuxième quart. Le Rouge et Or a ajouté 20 points sur deux touchés au sol et deux placements de Christopher Milo — il terminera le match avec trois, sur 33, 16 et 25 verges — et est rentré

au vestiaire fort d'une avance de 49 points à la mi-temps.

L'entraîneur-chef Glen Constantin a d'ailleurs jugé que Groulx en avait assez fait. Il a confié l'attaque à César-Roberto Sanchez-Hernandez pour la deuxième demie. Groulx a complété 12 de ses 14 passes pour 254 verges de gains et trois passes de touché. Avec la marque à 52-0, les Dinos sont finalement parvenus à s'inscrire à la marque avec une poussée de huit jeux sur 48 verges, couronnée par la passe de six verges de Deke Junior à Anthony Woodson. Il était toutefois trop tard pour espérer que cette poussée puisse renverser la vapeur.

La Presse canadienne

## Patrik Berglund représente l'avenir des Blues de St. Louis

FRANÇOIS LEMENU

Hazelwood, Missouri — Patrik Berglund est un joueur sur lequel compte les Blues de St. Louis pour relancer la concession. Berglund, 20 ans, vient d'entreprendre sa carrière dans la Ligue nationale. Après moins de six semaines d'activités, le Suédois donne raison aux Blues de l'avoir réclamé au 25<sup>e</sup> rang lors du repêchage de 2006.

Du haut de ses six pieds quatre pouces, le joueur de centre natif de Vasteras démontre déjà de belles habiletés. En 14 matchs, il a marqué cinq buts et récolté autant de passes. Il affiche aussi un différentiel de plus-9, le meilleur chez les Blues et le plus élevé parmi les recrues de la LNH. En fait, Berglund n'a pas été dans le «rouge» pour aucun des matchs de son équipe.

«Je sais que je possède le talent pour jouer dans la Ligue nationale. Mais il me faut améliorer mon jeu défensif», raconte Berglund. L'entraîneur Andy Murray et son adjoint Brad Shaw m'aident beaucoup. Durant les entraînements, ils n'hésitent pas à siffler pour corriger mes erreurs. Je vois déjà de l'amélioration. Je suis plus solide dans ma zone. Je

peux maintenant appuyer le travail des défenseurs.»

Berglund a décidé de jouer deux autres saisons en Suède avant de venir en Amérique du Nord.

«Je ne me sentais pas prêt, dit-il. J'ai participé à des camps d'été et de recrus. J'ai même pris part au camp d'entraînement des Blues en 2007. Mais je savais que je devais poursuivre mon apprentissage. Il me fallait gagner en maturité et ajouter du muscle. Ces deux années m'ont permis d'être plus à l'aise et plus confiant sur la glace.»

### Un choc

Berglund avoue que les premiers matchs ont été difficiles.

«Je sais que l'organisation croit en moi. J'ai beaucoup joué durant les matchs préparatoires. Mais les premières rencontres ont été un choc pour moi. Les matchs de saison sont tellement plus robustes. Le niveau d'intensité est beaucoup plus relevé.»

«Je commence seulement à m'habituer», ajoute-t-il. Je suis aussi moins timide. Je n'hésite pas à discuter avec mes coéquipiers.»

Berglund fait partie du deuxième trio des Blues que complètent David Perron et Lee Stempniak.

La Presse canadienne

### EN BREF

## Armstrong rencontrera d'abord les organisateurs du Tour

Milan — Lance Armstrong attend de rencontrer les organisateurs du Tour de France avant de décider s'il participera à la course l'année prochaine. Le détenteur du record de victoires ne sait pas encore s'il verra un huitième succès dans la Grande Boucle car il craint de rencontrer des problèmes avec les organisateurs, la presse et les fans de vélo. Il a déjà annoncé qu'il participerait au Giro pour la première fois de sa carrière dans le cadre de son retour à la compétition. «La décision sera prise une fois que nous aurons parlé avec les organisateurs. Nous avons demandé une réunion», a déclaré Johan Bruyneel, le directeur sportif de l'équipe d'Armstrong, Astana, dans un entretien publié hier par la *Gazzetta dello Sport*. «Je ne m'attends pas ce que qui-conque soit amical en France, mais il devrait y avoir au moins une atmosphère sereine», a déclara-

ré Bruyneel. «Quoi qu'il en soit, Lance est habitué à trouver de la motivation devant la colère et les rancunes.» Armstrong doit entamer son retour à la compétition du 20 au 25 janvier sur le Tour Down Under en Australie puis disputer le Tour de Californie. Il participera aussi au Critérium International et au Tour des Flandres, a ajouté Bruyneel. — AP

## Chauds affronts avant le derby romain entre l'AS Rome à la Lazio

Rome — Huit supporters ont été arrêtés à la suite d'affrontements violents avec la police à l'extérieur du stade olympique hier avant le derby romain dans le championnat de Serie A, selon la presse italienne. Un groupe d'environ 200 supporters a jeté des objets divers en direction des forces de l'ordre avant la rencontre opposant l'AS Rome à la Lazio, d'après l'agence de presse ANSA, qui a précisé que 15 policiers avaient été blessés avant que la situation ne soit contrôlée. — AP

## Masters Cup

### Djokovic conclut en beauté

Shanghai — Le numéro 3 mondial Novak Djokovic, privé de titre pendant six mois, a conclu sa saison en remportant hier la Masters Cup en battant en finale le Russe Nikolay Davydenko 6-1, 7-5.

Le Serbe a laissé exploser sa joie après avoir conclu le match sur un dernier retour de Davydenko dans le filet. Il a lancé deux raquettes, ses poignets éponge et sa chemise dans le public avant d'aller fêter son succès avec les membres de sa famille et son entraîneur.

Djokovic s'est coupé à la main gauche pendant les célébrations et a dû se faire bander par un soigneur avant la cérémonie des récompenses.

«Mais vous ne sentez pas la douleur dans ces moments de joie», a-t-il dit. «Je mettrais [cette victoire] dans la même catégorie qu'un Grand Chelem parce que les huit meilleurs joueurs y participent. C'est un grand exploit.»

La Masters Cup se disputait à Shanghai pour la dernière fois. Elle se jouera à Londres l'année prochaine.



Le Serbe Novak Djokovic

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322  
 Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

**Météo Média**

Lever du soleil: 6h57  
Coucher du soleil: 16h22

Canada			Le Monde		
	Auj.	Demain		Auj.	Demain
Edmonton	Var 4/-6	Var 3/-9	Londres	Plu 11/4	Plu 11/8
Moncton	Sol 6/-1	Mel 3/-3	Los Angeles	Sol 30/12	Sol 27/11
Saint-Jean	Sol 6/1	Mel 4/3	Mexico	Sol 18/4	Sol 17/3
Toronto	Var 3/-5	Sol 0/-8	New York	Var 7/1	Mel 4/-1
Vancouver	Var 13/8	Nua 10/2	Paris	Sol 9/5	Plu 9/7
Winnipeg	Sol -9/-11	Nel -3/-6	Tokyo	Ave 17/16	Var 16/12

© MétéoMédia 2008

**Montréal**

Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
1	-4	-1/7	-1/7	Ensoleillé
Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

**Québec**

Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
3	-6	-1/9	-2/8	-2/8
Averses et pluie ou de neige, pdp 40%.	Faible neige, pdp 40%.	Nuageux avec percées de soleil.	Ensoleillé.	Ciel variable.

**Gatineau**

Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
0	-6	-2/7	-1/7	-2/6
Ciel variable.	Généralement dégaçé.	Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.

**Prêts à partir?**  
Consultez nos Prévisions internationales

**Météo Média**  
En ondes et en ligne meteo-media.com

**I · N · D · E · X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
180 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES  
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI  
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES  
600 • 699 VÉHICULES

**160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER**  
7 Q VILLERAY - Près de tout, métro, marché JT, cour. 1450\$. Libre janv. 514 272-2554  
http://pages.videotron.com/marcos

**161 SOUS-LOCATION**  
PLATEAU Esplanade - Laurier Gr. 5 1/2 1000 p.c. et meublé et équipé. De Déc. à juillet 09. Pers. seule. Stat. 514 926-6449

**164 CONDOMINIUMS À LOUER**  
ANGUS - ADJACENT PLATEAU Condos 4 + 2 c.c. Pl. bois franc. Stat. Libre imm. Décembre gratuit. À partir de 945 \$ 514 526-1147

**165 PROPRIÉTÉS À LOUER**  
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

**170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER**  
MONTREAL NORD GR. 5/12 Chauffage. Libre imm. N-fum. 514 327-5239

Près métros J-Talon et Fabre 5 + bas duplex. Ensol. Paisible pour personne tranquille, n-fum. Réf. 8758 514-270-1762

**PARIS 6<sup>e</sup> - ST-GERMAIN**  
Petit appart. à sous-louer. À la semaine. Jane@coppennath.ca

**LES PETITES ANNONCES**

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322  
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

**175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER**  
LAC DES DEUX-MONTAGNES St-André d'Argenteuil. Baie de Carillon, 1 hre de Mt. Belle petite maison de campagne. 1 c.c., loyer, meublé, ti inclut. 700\$sm, non-chauffée 514 945-1330

**307 LIVRES ET DISQUES**  
"Librairie Bonheur d'Occasion" achetée à domicile livres de qualité en tout genre 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

**515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE**  
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables, 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

**530 COURS**  
ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Avec l'auteure Sylvie Massicotte www.sylviamassicotte.ca Info. / inscriptions : 450 247-0469

Excellents massages. Très bonne équipe. Studio Mona. Du Parc: 514 271-0999. St-Laurent, Place-Vertu: 514 331-6275

MASSAGE DE QUALITÉ Pour gens de qualité. 10h à 21h 717 514 222-4998

SERVICE PERSONNEL MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**  
Veuillez, s'il vous plait, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

**AVIS DE DÉCÈS**

Pour publication section décès

necrologie@lememorial.com  
2190, rue Mont-Royal Est  
Montréal (Québec) H2H 1K3  
(514) 525-3149  
Télécopieur : (514) 525-7999  
www.lememorial.com

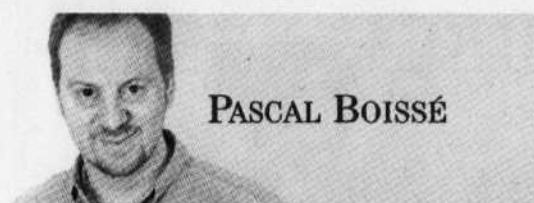
**Le mémorial**  
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

**L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?**

Soyez famille d'accueil! La Société pour la Prévention contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger à court terme chiens, chats, lapins et autres animaux sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être placés pour l'adoption. Le service de soins vétérinaires est disponible en échange d'une contribution minime. La nourriture et l'équipement peuvent également être fournis. L'hébergement peut durer quelques jours ou plusieurs mois. Pour en savoir plus sur le programme des familles d'accueil de la SPCA, visitez www.spcamontreal.com ou téléphonez au 514.735.2711, poste 2237.

## AUTOMOBILE

## La Honda Fit 2009 : le minimum maximum



PASCAL BOISSÉ



SOURCE PHOTOS: HONDA

Pour 2009, Honda a entièrement renouvelé sa Fit, qui s'en trouve transfigurée.

Il est de ces voitures qu'un chroniqueur automobile peut recommander sans crainte. Sous sa forme précédente, la Honda Fit faisait partie de cette catégorie de véhicules que je n'hésitais pas à conseiller, et pas seulement à des inconnus à la recherche du meilleur « rapport qualité-prix », mais aussi à des amis et à des parents proches. Malgré une concurrence féroce, la Fit était, selon moi, le meilleur achat de sa catégorie.

Apparue en 2006, la Fit venait remplir, dans la gamme de Honda, le créneau des sous-compactes que la Civic avait laissé vacant en s'embourgeoisant progressivement au fil des générations. C'était une sorte de retour aux sources vers ce qui avait assuré, jadis, le succès des produits Honda: une petite voiture simple, frugale, efficace, espègle et bien pensée. En plus, la Fit proposait un habitacle dont le volume utile et la polyvalence pouvaient tourner en ridicule des voitures et des fourgonnettes du double de sa taille. A eux seuls, les sièges arrière rabattables, archipratiques avec leur assise relevable, donnaient à la Fit un avantage concurrentiel presque indécent par rapport à ses rivaux. Certains pouvaient lui reprocher son style gauche et un peu banal, ainsi que son moteur bruyant, mais ce n'était là que des défauts mineurs au vu de ses grandes qualités.

## Subtile refonte

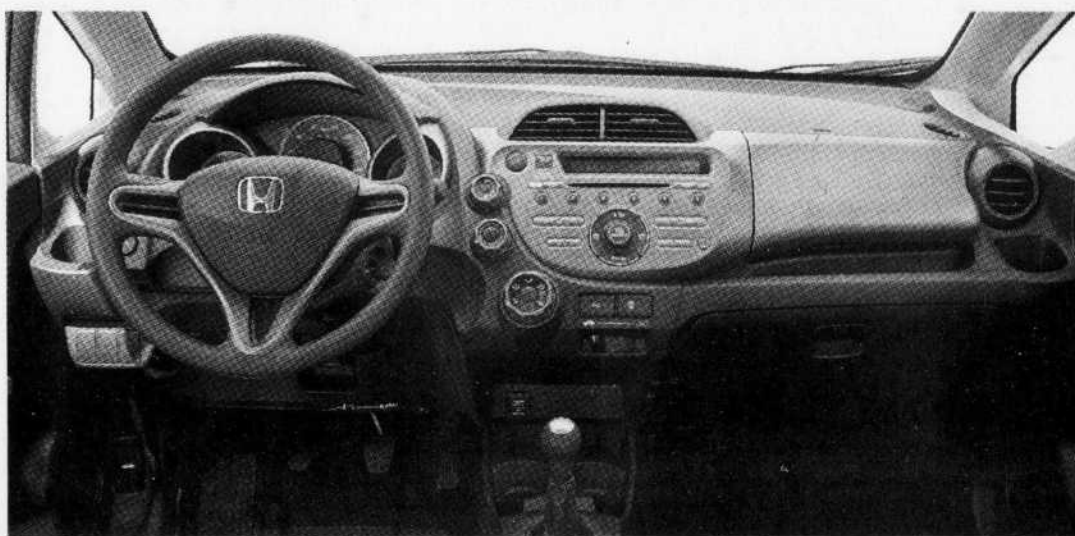
Pour 2009, Honda renouvelle entièrement la Fit qui s'en trouve transfigurée. En apparence, du moins, puisque sa nouvelle carrosserie monocorps arbore des lignes plus fluides et plus élégantes que le modèle précédent. On peut respirer, car il s'agit là d'un très rare cas où Honda aura su renouveler un véhicule sans le défigurer ou lui faire perdre une grande partie de son charme tout en laissant sa fidèle clientèle perplexes. Il aurait été triste que la Fit subisse le même traitement que la Civic, à laquelle on a retiré son caractère juvénile et sympathique à la dernière refonte, ou le triste sort de l'Accord qui n'en finit plus de s'enlaidir à chaque génération, comme si un processus de dégénérescence irréversible était enclenché. Et ne parlons pas du CR-V qui est désormais affecté d'un rictus édenté ou d'un bec de lièvre, selon vos référents, en plus d'hériter d'une crise de personnalité qui relève de la névrose. Par leur travail de sappe au cours de la dernière décennie, les designers de Honda auront réussi à rendre les produits de la marque bien moins attrayants aux yeux des acheteurs, et ce, malgré leurs qualités techniques indémentables. Curieusement, les designers des autres compagnies s'occupent habituellement à faire exactement le contraire: améliorer l'aspect visuel des produits afin de séduire la clientèle tout en renforçant l'image de la marque. Heureusement, la Fit sort relativement indemne de ce processus de refonte, mais elle l'a probablement échappé belle. L'ensemble est plus harmonieux qu'avant mis à part, peut-être, pour le traitement des vitres de custode en rupture avec les lignes du reste du véhicule, ainsi que ces drôles d'excroissances au-dessus des globes de phares, une nécessité réglementaire pour éviter la répétition des clignotants sur les flancs de la voiture.

## Optimisation

Une sous-compacte est une forme très optimisée de voiture, où tous les éléments ont été savamment imbriqués et intégrés dans un volume minimal. Et quand cet assemblage est réussi, comme c'était déjà le cas de l'ancienne Fit, il reste bien peu de marge pour l'amélioration. Malgré cela, en concevant leur modèle 2009, les ingénieurs de Honda ont travaillé selon trois axes pour améliorer la Fit: l'agrément de conduite, la sécurité et l'écologie. L'architecture du véhicule a été révisée légèrement pour donner plus de volume à l'habitacle sans augmenter de beaucoup l'empreinte au sol. En somme, on a « agrandi par l'intérieur » en repoussant les roues vers les coins. Les sièges arrière sont tout aussi polyvalents qu'avant, mais on a amélioré leur

confort. Ils sont aussi plus pratiques, car leurs appuie-têtes se rabattent maintenant d'eux-mêmes. Le pavillon paraît plus haut et l'habitacle est spacieux et lumineux. Par de grandes surfaces vitrées, la visibilité est améliorée, ce qui renforce la sécurité. Rappelons que la Fit est une des plus petites voitures vendues au Canada et qu'il est plutôt inhabituel de parler de volume généreux dans ce segment. Par contre, l'organisation du tableau de bord aux lignes tourmentées a soulevé nos doutes: alors que les commandes de la ventilation sont judicieusement placées au bout des doigts près du volant, on a étalé de façon confuse les réglages pas toujours clairs du système de sonorisation sur toute la surface de la console centrale. Si l'habitacle est truffé d'espaces de rangement pratiques, on aurait préféré une boîte à gant utile en lieu et place des deux minicoffres que la Fit propose.

Le petit moteur de la Fit a aussi subi quelques raffinements pour améliorer son rendement et augmenter — très marginalement — sa puissance et son couple. Les rapports de boîte sont désormais mieux étagés afin de favoriser l'économie de carburant et réduire le bruit du moteur. Cependant, en conduite normale, on n'observe pas de changement marquant de ce côté: le grondement du petit moulin est assez présent lors des efforts intenses et il émet un bourdonnement aussi constant que significatif au-dessus de 120 km/h. Honda est avant tout un constructeur de moteur, et le brio de ses ingénieurs-motoristes est de notoriété mondiale. Ces gens ont le talent d'extraire de la puissance là où d'autres n'en trouvent plus, sans compromettre la fiabilité et en maximisant l'économie de carburant. Leur secret réside souvent dans l'usage des hauts régimes, car n'oublions pas que, chez Honda, on savait fabriquer des motos avant de construire des voitures. Ainsi, lors des accélérations intenses, la boîte de vitesses automatique (en option) de la Fit se permet de faire monter le régime moteur assez haut avant de passer au rapport suivant, avec les conséquences que l'on imagine: le moteur qui émet une plainte aussi aiguë que sonore, un signal qui serait suspect, voire alarmant, dans une voiture d'une autre marque. Valorisant la puissance tranquille, certains acheteurs de



L'organisation du tableau de bord nous déçoit: alors que les commandes de la ventilation sont judicieusement placées au bout des doigts près du volant, on a étalé de façon confuse les réglages pas toujours clairs du système de sonorisation sur toute la surface de la console centrale.

voitures automatiques n'apprécient pas du tout cet aspect des produits Honda, ce qui justifie à leurs yeux de les rayer de leur liste de magasinage. Pour les autres, ajoutons que le moteur de la Fit « chante » bien et toujours juste, même quand on le pousse dans les câbles, et que sa sonorité, bien qu'incontournable, n'est jamais désagréable.

## En ces temps d'austérité...

Revue et améliorée, la Fit 2009 possède les atouts qui lui permettront de dominer son segment encore longtemps. Il s'agit précisément du type de voitures qui gagnent en popularité dans des contextes économiques difficiles tels que nous en connaissons ces temps-ci. Il s'agit d'ailleurs de la voiture la plus vendue au Japon présentement. En offrant la consommation la plus faible de sa catégorie, un volume habitable aussi pratique que

spacieux, une cote de sécurité tout en haut du palmarès et un prix des plus accessibles, la Fit demeure l'achat le plus intéressant dans la catégorie des sous-compactes. Et le plus beau dans tout ça, c'est que vous n'aurez même pas l'impression de vous serrer la ceinture.

Collaborateur du Devoir

## FICHE TECHNIQUE : HONDA FIT 2009

- Moteur : 1.4 1.5 L i-VTEC
- Puissance : 117 ch / 106 lb-pi
- 0 à 100 km/h : 10,3s
- Vitesse maximale : 180 km/h
- Consommation : 6,5 L/100 km
- Echelle de prix : 14 980 \$ (DX manuelle) à 20 480 \$ (Sport automatique)

## ON SE DÉPLACE POUR VOUS !

Retrouvez Jean Lapierre à Salut, bonjour !, LCN-Matin, au TVA 17 heures et au TVA 22 heures.

Paul Larocque

Pierre Bruneau

Sophie Thibault

Jean Lapierre

LE QUÉBEC Vote

canoe.ca

journal montreal

lequebecvote.canoe.ca

TVA

tva.canoe.ca

Une compagnie de Quebecor Media

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Le Québec et la crise mondiale

Le gouvernement a-t-il les moyens de ses prétentions?



JEAN-CLAUDE LECLERC

Les leaders politiques des puissances économiques sont finalement convenus, à Washington, des domaines où leur gouvernement entend intervenir pour enrayer, espèrent-ils, la crise financière et la récession qui s'étend dans le monde entier.

Se pourrait-il que le Canada soit à l'abri de la tourmente? Invités à se prononcer sur les enjeux d'une élection dont ils ne veulent pas, nombre de Québécois placent en tête de leurs préoccupations, non l'économie, mais la santé et l'éducation.

Plusieurs croient, sans doute avec raison, que le gouvernement du Québec, peu importe le parti au pouvoir, ne peut guère influencer sur les grandes puissances — les États-Unis et l'Union européenne notamment — et sur les mesures qu'elles vont prendre en vue de redresser la situation.

Lors d'autres récessions, il est vrai, le Québec avait pu ranimer son activité économique en lançant de grands travaux. Le premier ministre Robert Bourassa en avait fait un instrument de stabilité politique et sociale.

Plusieurs croient, sans doute avec raison, que le gouvernement du Québec, peu importe le parti au pouvoir, ne peut guère influencer sur les grandes puissances — les États-Unis et l'Union européenne notamment — et sur les mesures qu'elles vont prendre en vue de redresser la situation.

Le secteur public

La crise qui s'en vient touchera donc aussi le secteur public. À deux reprises, un gouvernement québécois a été mis à l'épreuve. Quand le premier ministre René Lévesque fit appel aux syndiqués de l'État, il s'est heurté à un refus.

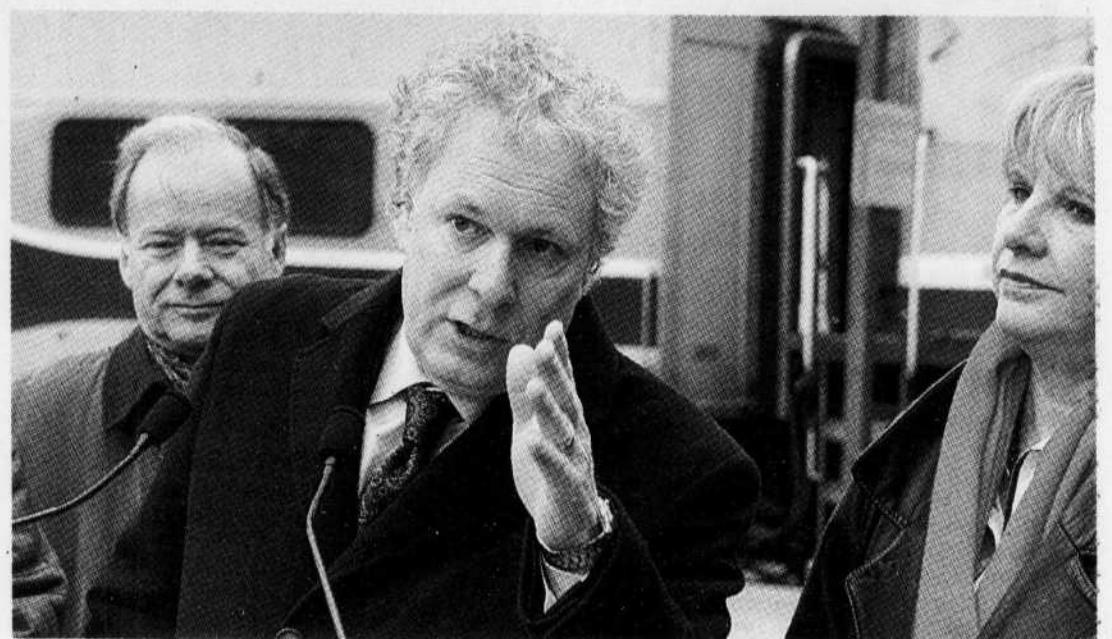
Tout au plus pourrait-il tenter de faire mieux. Il est à cet égard inquiétant de voir la pluie des promesses qui inonde la présente campagne électorale et l'absence de stratégie collective face à la crise qui s'en vient.

Par contre, si Québec n'a pas autant d'argent qu'autrefois, il possède encore le pouvoir d'encadrer plusieurs pratiques financières. Mais ces réformes seront lentes, et les résultats n'en seront pas instantanés.

Qu'elles le veuillent ou non, les entreprises qui perdent des clients devront, elles, à défaut de trouver des partenaires mieux pourvus en liquidité, réduire substantiellement leurs dépenses, remettre à plus tard certains investissements, et procéder à des licenciements.

Car un phénomène insaisissable mais primordial frappe toutes les entreprises: la confiance a été perdue. Aucune loi, aucune régulation d'État, encore moins d'autorégulation, ne va la rétablir à brève échéance.

Sans cette réforme, les secours de l'État — achat d'actions, garantie de prêt, congé fiscal, subventions — risquent d'être consentis en pure perte.



Le chef libéral, Jean Charest, accompagné des ministres Raymond Bachand et Monique Jérôme-Forget, en campagne électorale. Le gouvernement sortant a-t-il les moyens de ses promesses en cette période de crise économique?

Les limites de l'intervention de l'État

La présente crise met donc à nu non seulement les failles du libre marché, mais aussi les limites de l'intervention de l'État. Les gouvernements eux-mêmes ne perdent-ils pas le contrôle des organisations qu'ils créent?

Point n'est besoin d'être versé en finance ou en droit pour recenser les faiblesses humaines qui contribuent à des catastrophes comme celles qui secouent présentement les marchés.

Un professionnel ne doit pas agir en même temps pour deux clients aux intérêts opposés. C'est un cas classique, déjà résolu dans les règles d'éthique, sinon toujours respecté.

ger son propre intérêt. Cette contradiction qui touchait depuis toujours les individus touche maintenant les sociétés de services professionnels.

Par ailleurs, l'évolution n'est pas irréversible. Les mandats de conseiller juridique, d'analyste financier ou de vérificateur, s'ils étaient d'une durée limitée, prêteraient moins aux avis de complaisance, aux comptabilités acrobatiques ou à d'autres menus services requis de gestionnaires irresponsables.

Dans le cas des comptables, les mandats de vérification sont présentement renouvelés de routine d'année en année. Il est trop tard, en cas de déconfiture d'une entreprise — ou d'une organisation parapublique — pour demander des comptes.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Legal notices for Raymond Chabot Inc. regarding a failed mortgage and a car accident claim.

Legal notice for Raymond Chabot Inc. regarding a failed mortgage and a car accident claim.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS - Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES - HEURES DE TOMBÉE - Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Legal notice for Daniel Girouard & Associés Inc. regarding a failed mortgage and a car accident claim.

APPEL D'OFFRES - Ville-Marie Montréal - MISE AUX NORMES DE LA PATAUGEOIRE ET RÉAMÉNAGEMENT DU CHALET DU PARC DES VÉTÉRANS (phase II).

Sudoku puzzle by Fabien Savary with solution and a software advertisement for SUDOKU: le logiciel.

Appel d'offres - Le Plateau-Mont-Royal - Avis public et appel d'offres for construction work on the Plateau-Mont-Royal.

Appel d'offres - Montréal-Nord - Contrat no 799 - Collecte sélective des matières recyclables.

Appel d'offres - Service des infrastructures, transport et environnement - Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous.

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Barack Obama et le défi d'Internet



BRUNO GUGLIELMINETTI

Barack Obama sera à la génération Internet ce que John F. Kennedy fut pour la première génération de téléscripteurs américains.

Cette phrase représente assez bien les attentes et les défis que devra affronter le nouveau président élu américain.

Accès direct

Voilà pour les promesses branchées à réaliser, mais, entre-temps, l'équipe Obama n'a pas perdu de temps pour mettre en ligne une passerelle virtuelle baptisée Change.gov

C'est pourquoi, en plus des communiqués de presse, des déclarations et des apparitions officielles du nouveau président, le site Change.gov commence à présenter des segments vidéo de divers membres de l'équipe Obama



L'équipe Obama n'a pas perdu de temps pour mettre en ligne une passerelle virtuelle baptisée Change.gov pour s'assurer un accès direct entre elle et la population américaine.

Ce nouveau site, c'est également l'occasion pour Barack Obama de donner rendez-vous aux internautes américains chaque samedi, jusqu'au 20 janvier prochain.

Adieu au BlackBerry

Sur un plan plus personnel, le nouveau président Barack Obama aura peut-être un dur choix à faire et dire adieu pour quelques années à son fidèle compagnon BlackBerry.

Car selon bon nombre d'analystes qui se penchent sur cette question, la loi qui régit l'archivage des communications présidentielles, le Presidential Records Act, risque bien de ne pas permettre l'utilisation d'un BlackBerry par le président américain.

loi au contexte pour mieux servir cette administration plus branchée?

Mais d'autres analystes avancent que, pour des raisons de sécurité et, surtout, en raison des risques d'interception des messages, le président ne devrait pas avoir le droit d'utiliser un tel appareil.

C'est donc dire que Barack Obama devrait dire adieu à la fois à son BlackBerry et à son courrier électronique personnel.

La suite, le 20 janvier prochain!

buglielminetti@ledevoir.com Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS

Tous ensemble sur le Web!



PAUL CAUCHON

J'arrive que des étudiants me demandent quels sont les plus importants changements à s'être produits dans le journalisme depuis 25 ans.

Je sens qu'il faudra bientôt raffiner la réponse et ajouter le développement du multimédia. Ou, si vous voulez, le déplacement du contenu sur les multiples plateformes.

L'article 1 de cette entente dit ceci: «Les parties reconnaissent que les employés du service de la rédaction de La Presse Ltée ne travaillent plus exclusivement pour la publication de l'information sous forme de papier traditionnel, mais aussi pour la publication de l'information sur toutes les nouvelles plateformes technologiques de l'information de La Presse Ltée et Cyberpresse inc.»

Chaud sujet

La façon dont les journaux doivent accélérer le passage à Internet est un sujet chaud. Le Devoir, lui, remporte un grand succès de vente sur Internet, en offrant le contenu du journal à des abonnés payants.

Au Journal de Montréal, par exemple, l'entreprise cherche, selon le syndicat, à ouvrir toute grande la machine de la convergence, en permettant au journal d'utiliser le matériel qui provient des autres médias du groupe.

Une occasion de renouvellement

L'évolution actuelle des médias force les journaux à se «reposer» en matière de multimédia, et bon nombre de journalistes, qu'ils soient patrons, syndiqués ou pigistes, y voient une grande occasion de se renouveler et de relever de nouveaux défis fascinants.

Sans parler du contexte économique général, peu propice aux nouveaux investissements. La semaine dernière, l'empire CanWest annonçait la suppression de 560 emplois, soit 5 % de sa main-d'œuvre.

Sur Internet, les journaux ne font pas que suivre les lecteurs. Ils suivent également l'argent. Le programme du congrès de la FPJQ de décembre cite une étude sur les dépenses publicitaires par médias aux États-Unis.

À LA TÉLÉVISION

Table with 14 columns (canaux, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit) listing TV programs across various channels like SRC, TVA, TQ, etc.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Advertisement for 'Les Coups de Théâtre' festival, featuring 'Le Petit Chaperon Rouge' by Joël Pommerat, with dates 17-30 Nov 2008 and website www.coupsdetheatre.com.

# CULTURE

Théâtre jeunes publics

## De grandes leçons

Implanté en pleine région rurale, Festi'Mômes fait rêver à ce que l'on pourrait faire chez nous

MICHEL BÉLAIR

Questembert, France — Le vent s'est calmé au cours des derniers jours et l'on a même pu ranger le parapluie et voir du soleil sur la campagne bretonne... Ce qui n'a évidemment empêché en rien Festi'Mômes de se poursuivre à un rythme presque effréné, les spectacles se succédant à tour de rôle dans chacune des dix petites communes et provoquant partout les mêmes réactions: salles pleines, sourires ravis des enfants et des parents, succès tangible partout à la sortie. J'ai pu voir encore quelques spectacles depuis notre dernière

guement alors).  
**Grandir**

Mais il y a plus. Plus qu'une offre d'une dizaine de spectacles encadrés par une armée de bénévoles accueillant les enfants. A sa quatrième édition, il est évident que Festi'Mômes a su s'arrimer à la vie quotidienne des petites communes, par exemple en proposant aux petits de 3 à 6 ans de travailler en atelier avec André Parisot, qui bricole des merveilles avec le moindre petit bout de bois. Mais on n'a pas non plus oublié les plus grands puisque le festival offre aussi à tous ceux que l'on nomme ici les «professionnels de la petite enfance» (bibliothécaires, animateurs, enseignants... parents) des stages de formation animés par des artistes sur le conte et la marionnette. Mercredi, on invitait ainsi les gens à assister au spectacle en matinée (86 centimètres), puis à passer la journée à discuter avec sa créatrice, Alice Laloy, et enfin à rencontrer une auteure en pleine gestation, Céline Schnepf (après *Canto de luna*, elle travaille à *Philéas*), et Serge Boulrier, l'un des piliers du jeune public en

les quatre petites communes de l'île souhaitent chacune accueillir un spectacle l'an prochain: on en est au stade de l'accord de principe. Ce segment du festival portera le nom de «Festi'Mômes prend le large».

On peut cependant grandir et prendre de l'expansion de plusieurs façons et, stimulante prise de position encore une fois, le festival a choisi d'inviter Laurent Dupont à s'installer pendant une dizaine de jours, à la fin du mois, pour une résidence de création dans la commune de Lauzach.

On connaît bien Laurent Dupont au Québec puisqu'il est venu à plusieurs reprises avec ses spectacles pour les tout-petits: en France comme chez nous, il est devenu au fil des années la référence la plus solide pour tout ce qui touche la petite enfance. Il était au festival pour rencontrer les gens et les sensibiliser à son nouveau projet. Lors d'une rencontre rapide avant son retour à Paris, il nous a précisé le cadre de ce travail et l'importance qu'il lui accorde.

Ici, il travaillera avec une compagnie de la région à son tout nouveau projet: *Moi seul*. Des contacts ont déjà été pris et des rendez-vous fixés avec des enfants des écoles du coin; ceux qui sont déjà intéressés par l'expérience viendront assister au travail de répétition avec leurs enseignants. En fin de journée, les parents pourront revenir avec les enfants visiter eux aussi le plateau et poser des questions sur le spectacle en préparation. Voilà une manière originale de sensibiliser les enfants au travail de création puisque *Moi seul* sera créé à Festi'Mômes en novembre prochain. Et voilà aussi une façon pour la petite commune de Lauzach de se sentir impliquée dans la création du spectacle.

Décidément, plus on y regarde de près, plus il y a de leçons et d'enseignements à tirer de ce petit festival solidement implanté dans son milieu. Il faut voir comment les gens d'ici sont fiers d'accueillir les habitants des grandes villes périphériques qui fréquentent leur festival. La culture comme ciment du tissu social: on rêve de voir ça chez nous où, pourtant, cela devrait aller de soi... Il suffirait de quelques décisions politiques bien affirmées et...

Le Devoir

Il faut voir comment les gens d'ici sont fiers d'accueillir les habitants des grandes villes périphériques qui fréquentent leur festival. La culture comme ciment du tissu social: on rêve de voir ça chez nous.

rencontre. Pour commencer, *Des petits bruits* d'André Parisot — avec la comédienne Françoise Jimenez et une foule d'objets et de marionnettes à tiges — qui nous raconte les peurs et les cauchemars d'un petit garçon par une nuit d'orage. C'est l'un des spectacles les plus réussis de la Boîte noire si l'on en juge par les visages épanouis des petits spectateurs. On peut d'ailleurs dire la même chose de *86 centimètres*, une production s'adressant aux enfants dès l'âge de 18 mois. Une réussite impressionnante mettant en scène les hésitations et les défis des tout-petits confrontés à un monde d'objets. Sur scène, une contrebasse, un manipulateur d'objets, un comédien et à peine quelques paroles au début... et le tour est joué. Ce spectacle, qui atteste, une fois de plus, de la richesse et de l'inventivité des propositions destinées à la petite enfance, devrait traverser les grandes eaux et séduire les enfants de chez nous et leurs parents (on en reparlera plus lon-

France, qui est venu ici avec son bagout habituel de provocateur professionnel avant de présenter son incomparable *Mer en pointillés*. La rencontre, passionnante à divers égards, était animée par Cyrille Planson du magazine *La Scène*; elle a été suivie avec beaucoup d'intérêt par une bonne soixantaine de personnes du milieu: instituteurs, travailleurs culturels, diffuseurs et simples (!) parents.

Tout cela, bien sûr, gratuitement. Pas mal, avouons-le, pour un petit bled perdu dans le fin fond de la campagne bretonne!

**Festi'Mômes prend le large**

Pourtant, les organisateurs du festival ne semblent pas vouloir se reposer sur leurs lauriers puisque deux nouvelles activités importantes ont vu le jour cette année. La première est la présentation de deux spectacles à Belle-Ile, à 45 minutes de bateau du continent... et quelques heures de Questembert. La proposition a été si bien reçue que

## UN RADIOTHON QUI RAPPORTE GROS



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

**JOURNÉE FASTE** pour les bénévoles et les employés de CIBL. C'est sous le chapiteau érigé à l'occasion du radiothon annuel de la radio à l'intersection de la rue Sainte-Catherine et du boulevard Saint-Laurent que la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine St-Pierre a confirmé une contribution de 1,7 million de dollars à la radio. «CIBL va loger dans le 2-22, c'est officiel», a indiqué samedi Christine St-Pierre, mettant du coup fin à une période d'incertitude pour le 101,5 Radio-Montréal. Le radiothon a également permis de dépasser l'objectif de 133 000 \$ que la station s'était fixé.

## Le monstre dans l'homme, et vice-versa

LORTIE

Texte: Pierre Lefebvre. Mise en scène: Daniel Brière. Une production du Nouveau Théâtre expérimental présentée à Espace libre jusqu'au 6 décembre.

ALEXANDRE CADIEUX

Le 8 mai 1984, le caporal Denis Lortie faisait irruption au Parlement et ouvrait le feu sur des innocents. Pierre Lefebvre, rédacteur en chef de la revue *Liberté*, s'est inspiré de l'essai du juriste et psychanalyste Pierre Legendre sur le sujet pour en tirer *Lortie*, une pièce qui crée en ce moment le Nouveau Théâtre expérimental. Dans un Espace libre dont la configuration rappelle le Salon bleu, la troublante anecdote s'épaissit d'une riche dimension mythologique et jouit d'une performance exceptionnelle d'Alexis Martin dans le rôle-titre.

Des compositions comme celle-ci, on en voit peu. Si l'apparence — barbe, lunettes, vareuse de soldat — aide à créer l'illusion, l'expression verbale et physique de Martin réussissent à traduire l'impuissance et le désarroi du personnage avec une vérité qui glace le sang. La logique fracturée et labyrinthique du caporal Lortie, dans la solitude de sa préparation comme dans ses conversations avec René Jalbert (Henri Chassé, efficace), le sergent d'armes qui

réussit à freiner son élan meurtrier, passe par une langue hachée, pilonnée, fragmentée.

Le texte de Lefebvre et les assises proposées par Legendre relèvent à la fois de la psychanalyse, de l'histoire, de la sociologie et de la mythologie pour tenter de comprendre le phénomène. Issu d'un milieu familial violent, obsédé par la figure du père, terrorisé à l'idée d'en devenir un à son tour, humilié dans l'Armée canadienne parce qu'il était francophone, Lortie se rendait à l'Assemblée nationale avec la conviction que l'assassinat de René Lévesque pouvait seul le libérer de ses tourments. Tel Thésée qui, une fois au cœur du dédale, constaterait l'absence du Minotaure, le soldat s'est retrouvé sans but, sans objectif.

La mise en scène de Daniel Brière est relativement sobre, voire pauvre dans ses moyens. L'omniprésence des écrans dans le travail de Brière, qui se traduit ici par un mur de téléviseurs diffusant quelques mots et images liés à la tragédie, ne convainc jamais entièrement. L'occupation de l'espace par les acteurs dynamise par contre la représentation, par exemple lorsque le chœur gravit quelques marches pour se retrouver parmi les spectateurs.

Eugénie Gaillard, Pascale Montreuil et Catherine Vidal, toutes de blanc vêtues, choréistes grecs avec une touche laborantine dans le vêtement, introduisent les éléments de

réflexion et d'analyse. Le ton est parfois narquois, «NTE-esque» dirais-je, mais, malgré cette distanciation, la fin du spectacle laisse entendre clairement que l'on ne prétend pas posséder la clé pour comprendre cet élan pulsionnel de destruction.

C'est d'ailleurs là la grande puissance de *Lortie*, soit de proposer de stimulantes pistes de questionnement autour de l'événement tout en reconnaissant la part d'indicible et d'incompréhensible qu'il comporte. Le traitement respectueux, mais direct de cet épisode de notre histoire récente permet de contourner le grotesque et l'horreur qu'il suscita jadis et qui nous empêcheraient de le regarder en face. Le pari du NTE et de Pierre Lefebvre, à savoir que la psyché torturée du caporal Lortie peut révéler certains traits de l'aliénation québécoise liés par exemple à la filiation, s'avère remporté haut la main.

Collaborateur du Devoir

www.cinemaduparc.com

★★★★ À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE

Vicky Cristina Barcelona

LES FILMS PUBLICITAIRES MAN ON WIRE

LES LIONS DE CANNES 2008

CHANGELING

Métro Place des Arts 1250 Du Parc 514-261-1222

CINÉMA DU PARC 3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT

LE CAPITOLE DE QUÉBEC PRÉSENTE

# Les Misérables

Une comédie musicale d'ALAIN BOUBLIL, et de CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG, d'après l'œuvre de VICTOR HUGO.

DE RETOUR AU THÉÂTRE CAPITOLE POUR UN 2<sup>e</sup> ÉTÉ

BILLET EN VENTE AUJOURD'HUI 9H  
BILLETTERIE OUVERTE JUSQU'À MINUIT

UNE PRODUCTION EXCEPTIONNELLE

CAPITOLE

DU 17 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 2009

418 694-4444 • 1 800 261-9903 • www.admission.com • www.lesmiserables.ca

MUSIQUE CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG • PAROLES HERBERT KRETZMER • TEXTES FRANÇAIS ORIGINAUX ALAIN BOUBLIL ET JEAN-MARC NATÉL • TEXTES ADDITIONNELS JAMES FENFON • ORCHESTRATIONS JOHN CAMERON

Une production originale londonienne de CAMERON MACKINTOSH et THE ROYAL SHAKESPEARE COMPANY. Cette production est présentée sous la licence de Music Theatre International en accord avec Cameron Mackintosh.